

pour la septième fois le même sujet. Du jour où ont été brisées, pour ainsi dire, les portes de tous les établissements d'instruction publique par la liberté donnée à chacun d'en sortir, quand il lui plaît, pour tenter la chance de l'examen, beaucoup n'ont plus songé aux prix, aux mentions d'honneur, aux boules blanches, autrefois l'objet d'une si vive et si féconde émulation, mais seulement au diplôme et aux moyens d'y arriver par les chemins les plus courts. En finir six mois, un an plus tôt avec le travail et avec la discipline, n'importe comment, voilà le rêve d'une partie de la jeunesse. S'imaginent-ils pouvoir atteindre la limite extrême de notre indulgence, ils courent à l'examen, sans attendre la fin de la logique ou même de la rhétorique. La session d'avril a été, il est vrai, interdite aux candidats se présentant pour la première fois, mais le remède est loin de suffire. On ne peut plus anticiper de quelques mois, que fait-on ? il en est qui se présentent à la session de décembre et qui anticipent d'une année.

Trop souvent, sous le prétexte de gagner du temps, les jeunes gens réussissent à faire les parents complices de ce fatal empressement. Hélas ! combien ce temps prétendu gagné peut coûter cher aux uns et aux autres, combien ne peut-il pas diminuer ou compromettre l'avenir tout entier ! Et il ne s'agit pas seulement ici, Messieurs, de l'intérêt des études, mais d'un intérêt moral, d'un intérêt d'ordre et de discipline. Comment ne pas craindre que ces jeunes gens, émancipés avant le temps, souvent contre le gré des maîtres et des familles, ne se montrent impatients de toute espèce de joug, comme de la suite et de la règle des études ? (1)

Mais voici encore un autre mal qui se rattache au premier. Le programme, et le programme dans son sens le plus littéral et le plus étroit, est devenu la mesure et la borne immobile des études ; demander quelque chose de plus ou autre chose dans les classes, c'est peine perdue. Malheur à l'auteur grec, latin ou même français qui n'a pas son numéro et sa boule dans l'urne ! Pour les prétendants au baccalauréat, il est comme s'il n'existait pas. Les versions sont en honneur, on en fait jusqu'en logique inclusivement, parce qu'il y a une version

(1) Sur la désertion des classes de logique ; sur l'impossibilité où se trouvent les Facultés, même avec un nouveau degré de sévérité, de refuser de bons élèves de rhétorique, qui ont consacré seulement deux ou trois mois à la logique et aux mathématiques, sur le rétablissement du certificat d'études dans des conditions nouvelles en harmonie avec la liberté d'enseignement, voir mon compte-rendu de l'année dernière *Revue du Lyonnais*, décembre 1855.